

**Zeitschrift:** Domaine public

**Herausgeber:** Domaine public

**Band:** 40 (2003)

**Heft:** 1578

**Rubrik:** Impressum

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La chair obscène

**L**a figure humaine tient le rôle central dans l'exposition du peintre soleurois Rolf Blaser au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. Outre quelques toiles représentant l'atelier de l'artiste, les 350 gouaches, les quelques dessins et les 45 huiles ont tous pour thème le corps humain dépouillé de tout, nu et tragique. Ils nous parlent de souffrance, de mort, de folie, de sexe, mais aussi de danse, d'acrobatie, de légèreté et d'envol.

Les grands formats, où les coups de pinceaux laissent sur la peau des hématomes, jouent avec l'insinué comme dans les séries de portraits dont le visage semble éclaffé par un coup de poing. Le mouvement domine: les corps tombent, se contorsionnent, se vautrent, se recroque-

villent, s'élançant dans des positions improbables. Malgré l'horreur et le dégoût, la tendresse qu'on ressent pour ces carcasses de chairs si vulnérables témoigne de la maîtrise technique qui permet à Rolf Blaser de suggérer l'insoutenable sans dépasser les limites du supportable.

Aux quatre coins de la salle centrale, les petits formats sont regroupés dans un ordre approximatif. On entre dans un univers qui rappelle celui des *comics* américains. Des héros évoluent dans un monde schizophrénique où la réalité est la chose la plus incertaine et les tortures psychiques la règle. De loin, une histoire semble se dégager de la juxtaposition des croquis, alors que de près, tout devient flou et se brouille. Les corps entrelacés

aux positions pornographiques perçus par le spectateur ne sont qu'à plat de couleur rose - brune. Seule l'imagination culturellement calibrée du visiteur confère un sens aux formes esquissées. Impossible d'oublier sa propre matérialité tant l'œuvre joue avec la projection de ses propres fantasmes, ses propres angoisses et renvoie à la vulnérabilité de notre existence incarnée. Toute tentative d'éviter la souffrance et la solitude est vainue. Aucune possibilité pour l'homme de sortir de lui-même, pas d'autre délivrance que la mort.

cf

*Rolf Blaser: Peintures 1989-2003,*  
Musée des beaux-arts, La Chaux-de-Fonds,  
jusqu'au 9 novembre.

## Exposition

### Les paysages impétueux de Frédéric Clot

**L**e froid est déjà mordant à Ropraz en cette fin de mois d'octobre. On a hâte de s'engouffrer dans la demeure cossue de la Fondation Estrée qui accueille le travail récent de Frédéric Clot, artiste autodidacte de trente ans qui aime bien poser à torse poil dans son atelier pour les photographies de son catalogue. Que fait donc dans le Jorat austère et désolé ce peintre aux allures de Jackson Pollock sans calvitie?

Il nous montre principalement des paysages, d'ici et d'ailleurs, car l'homme a bourlingué : Mexique, Guatemala, Caraïbes, New York et retour à Epesses, où il vit et travaille. Il précise vouloir éviter, séduisante idée même si elle semblera impertinente à certains, « le registre trop léger des impressions». On sent bel et bien une expressivité tourmentée, plus méditative

que convulsive, dans cette *Réserve*, cet *Etat sauvage*, dans *Les marais* ou encore dans cette *Vue sur le lac*. Avec le blanc de zinc à perte de vue, si j'ose dire, cependant que les noirs se nuancent habilement de bleu de Prusse, de vert anglais ou de terre de Sienne. La peinture à l'huile est déjà en sa substance un voyage.

C'est à travers le dessin que Frédéric Clot donne toute la mesure de son talent. La vigueur et la précision de son trait laissent parfois pantois. Les quelques coups de gomme - geste superlatif contrant la mine de plomb pour indiquer ici une source lumineuse, là un tumulte invisible - achèvent d'en faire des œuvres fortes. La gravure monumentale qui porte le titre de *Terrain vague*, une pointe sèche tirée sur les presses de Raymond Meyer à Pully, déploie toutes les

qualités du paysagiste Clot : les arbres, que l'on craindrait de voir figés dans un exotisme convenu, y sont courbés par des mouvements annonçant l'orage. Cette posture presque romantique fait songer aux dessins de Victor Hugo, avec cette immobilité habité par le tumulte. Edgar Poe n'est pas loin non plus.

L'œuvre de Frédéric Clot nous souffle au visage un air fiévreux et réconfortant.

cp

Frédéric Clot, peintures, gravure, dessins, sculptures, jusqu'au 23 novembre 2003, Fondation Estrée à Ropraz. estrée@bluewin.ch. Une plaquette avec des textes de Robert Battard et des photographies de Claude Bornand est parue à cette occasion aux éditions Quadrata.

## IMPRESSUM

Rédacteur responsable:  
**Jacques Guyaz (jg)**

Rédaction:  
**Marco Danesi (md)**

Ont collaboré à ce numéro:  
**Alex Dépraz (ad)**  
**Carole Faes (cf)**  
**André Gavillet (ag)**  
**Yvette Jaggi (yj)**  
**Roger Nordmann (rn)**  
**Christian Pellet (cp)**  
**Charles-F. Pochon (cfp)**

## Feuxcroisés

Responsable administrative:  
**Anne Caldelari**

Impression:  
**Presses Centrales Lausanne SA**

Abonnement annuel: 100 francs  
Étudiants, apprentis: 60 francs  
@bonnement e-mail: 80 francs  
Administration, rédaction:  
Saint-Pierre 1, cp 2612  
1002 Lausanne  
Téléphone: 021/312 69 10  
Télécopie: 021/312 80 40  
E-mail: domaine.public@span.ch

[www.domainepublic.ch](http://www.domainepublic.ch)